

The background of the cover is a complex architectural drawing in black and white. It features a dense network of lines, including solid, dashed, and dotted lines, creating a technical and abstract composition. The drawing includes various geometric shapes, rectangles, and lines that suggest a floor plan or a structural analysis. The overall style is that of a professional architectural sketch or a technical drawing, with a focus on precision and geometric relationships.

Pauline Lefebvre

**TRACER DES REPRISES DU PRAGMATISME
EN ARCHITECTURE (1990-2010).
PENSER L'ENGAGEMENT DES ARCHITECTES
AVEC LE RÉEL.**

Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Art de
bâtir et urbanisme, sous la direction du Professeur Jean-Louis Genard.

Pauline Lefebvre

Tracer des reprises du Pragmatisme en architecture (1990-2010).
Penser l'engagement des architectes avec le réel.

Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Art de bâtir et urbanisme,
sous la direction du Professeur Jean-Louis Genard.

Année académique 2016-2017.

Jury :

Didier Debaise, Université Libre de Bruxelles
Isabelle Doucet, The University of Manchester
Hilde Heynen, KU Leuven
Jean-Louis Genard (promoteur)
Judith le Maire (secrétaire)
Pablo Lhoas (président)

 Faculté
d'Architecture
La Cambre Horta

clara

hortence 

Remerciements

Le professeur Jean-Louis Genard, mon promoteur, qui m'a encouragée et soutenue, et sans qui tout ceci n'aurait jamais commencé, ni fini d'ailleurs. Judith le Maire et Didier Debaise, de mon comité d'accompagnement, pour leurs conseils avisés au cours du processus de recherche et d'écriture. Hilde Heynen et Isabelle Doucet d'avoir accepté de participer au jury et de prendre le temps de lire ces nombreuses pages. Mes collègues, du centre de recherche CLARA de la Faculté d'architecture de l'ULB, avec qui j'ai passé une grande partie de ces cinq années. En particulier, Michaël Ghyoot, pour son amitié et sa confiance, mais aussi pour les maintes pages qu'il a lues, y portant un regard toujours essentiel et constructif. Ariane d'Hoop, qui en a lu quelques unes aussi, et qui a une capacité fascinante à trouver le mot juste et encourageant. Rafaëlla Houlstan-Hasaerts, pour les échanges vivifiants sous le soleil de la Charente – Jean-Louis et France, pour nous avoir prêté leur magnifique maison, où les meilleures de ces pages ont été écrites, face aux reflets de la Gironde. Et puis aussi Giulietta Laki, Typhaine Moogin, Sarah Levy, Christine Roels, et d'autres, avec qui j'ai partagé pauses, discussions de couloirs, et de comptoirs d'ailleurs. Mes centres de recherche – Sasha et Hortence – et leur coordinateur respectif – Jean-Didier Bergilez et Christine Schaut –, pour les espaces de réflexion collective qu'ils m'ont ouverts pendant ce long processus trop solitaire. Le P3G aussi, pour les séminaires incroyablement prolixes, et en particulier à Ariane d'Hoop et à François Thoreau pour leur énergie. Toujours dans les murs du 19 place Flagey, je voudrais aussi remercier les Anne-Sophie's (Daout et Maréchal) de notre merveilleuse bibliothèque, dont j'ai assisté avec plaisir à l'expansion impressionnante. Et puis Cécile Stas bien sûr, sans qui – tout le monde le sait – les plafonds nous seraient tombés sur la tête depuis longtemps. Hors les murs maintenant, toutes les rencontres, les échanges et l'immense enthousiasme qu'a suscités ma participation au programme SPEAP à Sciences-Po en 2012-13. En particulier, ma collaboration depuis l'automne 2013 avec Elsa Maury, Nicolas Prignot et Norbert Truxa au sein de la coopérative de recherches *Æ*, qui m'a permis de retrouver le souffle, l'ouverture, le plaisir, sans lesquels je n'aurais peut-être pas eu le courage de terminer ce travail. Elsa Maury, pour son amitié si chère, et pour son exigence. Et Nicolas Prignot, pour son amitié bien sûr, mais aussi pour les « petites leçons de philosophie », auxquelles il a consacré tant de temps, ainsi qu'à ses nombreuses lectures attentives, articles et manuscrit confonfus. Je le remercie particulièrement pour sa généreuse disponibilité pendant la phase de finalisation. Je suis reconnaissante envers tous ceux qui sont intervenus, à divers moments du processus, pour me conseiller, me rediriger, etc. J'en oublie beaucoup, mais je pense à Isabelle Doucet, Didier Debaise et Katrin Soldjhu qui m'avaient aiguil-

lée pour mon projet FNRS, ou à une discussion chez elle avec Benedikte Zitouni à un moment charnière de la recherche, aux retours parfois sèvères mais toujours justes de Hilde Heynen à l'occasion des séminaires JDS, aux conseils d'experts de Bernard Kormoss pour mes parties tremblantes sur Peter Eisenman, à Tracy Cook pour ses relectures de deux de mes articles soumis en anglais, à Céline Bodart pour sa joie et ses invitations au Gerphau, etc. Je veux dire un mot à Thierry Decuyper aussi, sans qui tout ceci n'aurait jamais germé, et dont le travail comme la pensée ont constitué et continuent d'être une importante source d'inspiration pour moi. Je voudrais remercier grandement le professeur Reinhold Martin, de Columbia University, pour avoir soutenu mes recherches, à deux reprises maintenant. Sans lui, je n'aurais pas pu réaliser, au printemps 2013, le séjour à Columbia University et au Temple Hoyne Buell Center for the Study of American Architecture, qui m'a permis de consulter le matériel nécessaire à la réalisation de cette thèse. Je remercie à cet égard Jacob Moore du Buell Center pour son aide dans mes recherches en archives. Mais aussi Erik Carver de m'avoir accompagnée, tant dans les couloirs du campus et de Avery, et que dans les soirées new yorkaises. Je dois aussi remercier les protagonistes de l'histoire que ma thèse retrace pour m'avoir accordé un entretien et avoir fait preuve d'enthousiasme à l'égard de mes recherches : Joan Ockman, John Rajchman, Reinhold Martin, Stan Allen, et Mark Linder. Cette liste n'en finit pas. Je dois encore dire merci aux yeux attentifs de mon amie Bénédicte Parmentier, qui a relu toutes les pages (et même les notes et les légendes) à la recherche des fautes de français qui s'y nichaient. À mon père aussi, qui aurait tout relu de ses yeux critiques de professeur s'il avait pu. Je veux remercier mes amis, ceux que je n'ai pas encore cités, pour leur présence si précieuse. Ils ne savent pas assez à quel point ils ont été importants. Je veux dire merci à Uri Wegman, dont la patience et le calme doux m'ont accompagnée ces trois dernières années – même s'il ne comprendra pas (encore) ces lignes en français. Je veux aussi le remercier pour ses relectures de mon anglais encore hésitant, pour ses incursions dans les bibliothèques new yorkaises pour combler mes oublis, et pour l'image de couverture (et les baskets qui vont avec). Et, pour finir, je ne sais pas comment remercier ma mère, qui n'a jamais cessé d'être là pour moi pendant ces cinq années (et toutes les autres d'ailleurs) : dire qu'elle a tout lu – au moins deux fois ! – ne dirait rien de tout ce qu'elle a fait pour rendre ces pages possibles. Et merci, aussi, à tous ceux que j'oublie de nommer. — Bruxelles, le 13 juin 2016.

Cette thèse a été réalisée sous mandat d'aspirant octroyé par le Fonds National de la Recherche Scientifique et sa finalisation a été soutenue par le fonds Alice et David Van Buuren.

Abstract [EN]

My research focuses on the past, present and potential relationships between architecture and Pragmatism. It addresses the philosophical understanding of that term—as shaped by Peirce, James and Dewey—and looks into what this philosophy has to offer to architecture. The aim is to reevaluate the way in which the term was discussed when some American architects aspired to a so-called “new architectural pragmatism” in the 1990s and early 2000s. Those architects tried to reclaim the practical aspects of architecture as they felt that the discipline had been too much imbued with theory, mainly with German critical theory and with French structuralism and poststructuralism. They were fed up with these convoluted theoretical imports and the discursive forms of architecture they had induced. They argued for going back to practice, to experimentations with the very matter of architecture—design. This movement drew much criticism from thinkers who feared that this pro-practice, anti-theory or “post-critical” movement was to lead architects away from the safeguards of critical theory, straight into an instrumental, dangerously anti-intellectual, compliant posture. My research explores the few occasions on which an alternative philosophy—Pragmatism—was introduced to temper this anti-theory movement. Pragmatism was sought after as a philosophical approach that could help to develop a more practical kind of architectural theory and as an American alternative to continental philosophies. However, Pragmatism was rarely considered as a valuable alternative to critical theory in terms of the political posture it would entail: those who feared the ‘post-critical’ for the laissez-faire attitude it would authorize never admitted that Pragmatism could offer a different form of political engagements and moral responsibilities, more anchored to practice. My research focuses on that blind spot. It highlights contributions that introduced Pragmatism as a forceful alternative to critical theory in terms of the engagement it requires from practitioners and thinkers who adopt it. The dissertation speculates further. By close reading the first pragmatist philosophers and using the form of “what if’s”, it aims at extending the well-known recent debates in architectural theory. It proposes more ways in which Pragmatism could constitute an alternative responsible posture in architecture, based on a closer attention to the situations at stake.

Résumé [FR]

Cette thèse porte sur les récents succès du pragmatisme en architecture. Elle s'intéresse particulièrement aux moments où le terme 'pragmatisme' prend un sens philosophique, lorsqu'une alliance est établie avec le courant de pensée entamé par Peirce, James et Dewey à la fin du 19^{ème} siècle. L'objectif est de considérer à nouveaux frais la manière dont le terme a été discuté quand le milieu (principalement nord-américain) de la théorie architecturale s'est mis à aspirer à « un nouveau pragmatisme architectural » dans les années 1990 et 2000. Certains architectes ont commencé à réclamer une refocalisation sur les aspects pratiques de l'architecture, face à une discipline qui était devenue très théorique, surtout du fait des récents succès de la théorie critique allemande et du structuralisme et poststructuralisme français. Ils se désintéressaient de ces influences théoriques difficiles et mettaient surtout en cause la forme discursive que l'architecture s'était mise à prendre. Ils défendaient un retour à la pratique, à son aspect expérimental, projectif. Ce mouvement a soulevé beaucoup d'objections de la part de penseurs qui craignaient que ce tournant pro-pratique, anti-théorique ou encore « post-critique » ne prive les architectes des garde-fous assurés par la distance critique et ne les mène tout droit dans les affres de l'instrumentalisme, de l'anti-intellectualisme, et surtout de la complicité avec le marché ou le pouvoir. Mes recherches explorent les rares occasions où une philosophie alternative – le Pragmatisme – a été introduite pour tempérer ce mouvement anti-théorie. Dans ce contexte, certains ont considéré le Pragmatisme comme une alternative américaine secourable pour succéder aux philosophies continentales. Malgré ces tentatives, le Pragmatisme est très rarement considéré comme une véritable alternative à la théorie critique, du point de vue de la posture politique qu'il engendrerait : ceux qui redoutent les conséquences de l'attitude désinvolte des post-critiques n'admettent pas que le Pragmatisme puisse offrir des formes différentes d'engagement politique et de responsabilités morales, qui soient plus ancrées dans la pratique, sans être pour autant moins exigeantes. La thèse s'empare de cet angle mort, de ce manque de confiance face aux promesses du Pragmatisme. Elle met en évidence les contributions qui ont choisi le Pragmatisme comme alternative à la critique ou du moins comme moyen de repenser les engagements des architectes à nouveaux frais, loin du réquisit de distanciation et d'autonomie imposé par la critique. La thèse prolonge encore cette exploration par un travail spéculatif, sous la forme de « et si ». Au travers d'une lecture approfondie des premiers pragmatistes, une série d'essais ponctuent la cartographie des récents succès du Pragmatisme en architecture, afin de penser – avec cette philosophie – l'engagement des architectes avec le réel.

Remerciements	3
Abstract [EN]	5
Résumé [FR]	6
Introduction générale	15
L'objet de la thèse	15
<i>L'hypothèse : le Pragmatisme pour penser l'engagement des architectes</i>	17
<i>Du Pragmatisme en architecture : cartographier des reprises</i>	18
<i>Une scène de reprises parmi d'autres : les débats sur la critique</i>	20
<i>Un terrain d'ancrage : une bonne question mal posée</i>	21
<i>Construction du point de vue : focaliser sur le Pragmatisme</i>	22
« Tracer » / « Penser » : entre histoire et spéculation	22
<i>Une histoire des idées</i>	22
<i>Des discours comme terrain</i>	23
<i>Une histoire en train de se faire</i>	25
<i>Une histoire de biais</i>	26
Les opérations menées	26
<i>Décrire : fouiller, tracer, relier</i>	26
<i>Spéculer : réarticuler, reprendre, prolonger</i>	27
Résumé par chapitre	29
The New Architectural Pragmatism	33
Un titre prometteur	33
<i>Sous couvert : les débats sur la critique</i>	33
<i>Poser le problème de la posture politique</i>	36
<i>Le pragmatisme contre la critique</i>	37
<i>Tracer du pragmatisme dans la controverse</i>	37
Au-delà du titre : quel pragmatisme ?	38
<i>Le pragmatisme contre la théorie</i>	38
<i>Le pragmatisme comme sens pratique</i>	41
<i>Le pragmatisme contre l'idéalisme</i>	42
<i>À trois occurrences près...</i>	43
<i>Un troisième sens, comme troisième voie</i>	46
Trompeur à plus d'un titre	47
<i>Une affaire d'intitulés</i>	47
<i>Des reprises usurpées</i>	49
Reprendre encore, avec le Pragmatisme	50

PARTIE I - Un nouveau pragmatisme architectural ?	53
Doppler et le diagramme : de la signification aux effets	55
I.1. « Doppler » : une alternative à l'architecture critique	55
<i>Le contexte de publication : la critique sans l'autonomie</i>	56
<i>L'architecture critique : entre engagement et autonomie</i>	57
<i>Contre la généralisation de l'architecture critique</i>	58
<i>Pour une architecture diagrammatique : du commentaire aux effets</i>	59
<i>Pour une architecture Doppler : de la définition aux contours flous</i>	61
<i>Pour une architecture cool : l'ambiance plutôt que l'expressivité</i>	63
<i>En somme, se tourner vers les effets</i>	64
<i>Des pratiques « projectives » pour former un mouvement</i>	65
<i>L'architecture projective à l'épreuve de la pratique de WW</i>	66
<i>Tracer des préalables, déjouer l'effet de tournant</i>	70
I.2. Suivre la notion de « diagramme »	91
« Doppler », une affaire de sémiotique	91
L'épisode « diagramme »	92
Somol / Eisenman : des indices et des diagrammes	97
UN Studio, le diagramme comme outil de mise en relation	112
Stan Allen, du commentaire à l'implication	120
Les reprises : de la signification aux effets	123
La source : multiplier les régimes de signes	124
L'autre source : le diagramme comme carte d'un agencement	127
En germe, « le nouveau pragmatisme architectural »	128
John Rajchman, un pragmatisme diagrammatique	129
I.3. John Rajchman : de Deleuze au Pragmatisme	135
<i>Au fil d'une carrière de passeur</i>	135
<i>Passeur de la French Theory aux États-Unis</i>	135
<i>Intercesseur de Deleuze en architecture</i>	138
<i>Réconciliateur de la théorie française et de la philosophie américaine</i>	139
<i>De Deleuze au Pragmatisme, en architecture</i>	142
<i>Les Pragmatistes contre Kant</i>	143
<i>Les choses en train de se faire</i>	144
<i>Actualiser le Pragmatisme en architecture</i>	145
<i>Conclusion : Reprendre le Pragmatisme, encore</i>	148
ESSAI #1 - Conséquences	155
<i>Effets : le nouveau pragmatisme architectural</i>	155
<i>Résumé de l'épisode précédent</i>	155
<i>Point de départ : une architecture tournée vers ses effets</i>	158
<i>Et si le Pragmatisme...</i>	161
<i>Hypothèse : de la pratique à ses effets et, surtout, à ses conséquences</i>	162
<i>Entre effets et conséquences, quelle différence ?</i>	163

Conséquences : le Pragmatisme de Peirce, James et Dewey	164
<i>Revenir aux premiers Pragmatistes</i>	164
<i>Premières définitions : Peirce</i>	165
<i>Premières définitions : James</i>	168
<i>De Peirce à James, des effets aux conséquences</i>	173
<i>Premières définitions : Dewey</i>	174
Conclusion : des effets aux conséquences	178
<i>Ligne 1 : Le rôle pratique de la théorie</i>	178
<i>Ligne 2 : Des effets aux conséquences</i>	181
<i>Postscript : aller voir ailleurs alors ?</i>	184
Michael Speaks : une approche managériale	185
Les prémisses : de la théorie critique au pragmatisme hollandais	186
<i>Sa thèse à Duke</i>	186
<i>ANY 1993-1994</i>	188
<i>Critical Landscape</i>	189
<i>La fraîcheur hollandaise : un modernisme du « juste là »</i>	192
<i>Big Soft Orange</i>	193
Le pragmatisme hollandais contre l'avant-gardisme américaine	194
<i>Les limites d'une avant-garde américaine</i>	194
<i>Pour un nouveau paradigme</i>	196
<i>De l'avant-garde théorique au post-avant-gardisme managérial</i>	199
Pour une architecture innovante et managériale	201
<i>Construire une scène architecturale</i>	201
<i>De la théorie à la pensée managériale, en passant par le Pragmatisme</i>	202
<i>« L'intelligence de conception »</i>	207
<i>De nouvelles formes de pratique</i>	210
<i>L'expérimentation de nouvelles techniques</i>	212
<i>De l'expression aux effets</i>	213
Speaks, le point de mire écarté	213
<i>Pourtant pragmatique à plus d'un titre</i>	214
Conclusion : se laisser affecter par le milieu, mais quel milieu ?	215
ESSAI #2 - Intelligence	243
<i>Un essai en forme de confrontation</i>	243
<i>Forcer le contraste</i>	244
<i>L'intelligence, l'outil du Pragmatisme</i>	244
<i>L'intelligence comme notion morale</i>	247
<i>Pour un libéralisme radical</i>	249
<i>Pragmatisme n'est pas opportunisme</i>	251
<i>L'intelligence de conception, au service d'une enquête soutenue</i>	252

Les objections : de l'autonomie et de l'engagement.....	255
3.1. Roemer Van Toorn, de la critique <i>et</i> de l'immanence	256
<i>Un discours nord-américain / Des pratiques néerlandaises</i>	256
<i>Une apparente fraîcheur, un dangereux conservatisme</i>	258
<i>Contre un formalisme désengagé</i>	259
<i>Repenser la critique</i>	260
<i>Une critique radicale immanente</i>	261
<i>Intermède : le jeu d'acteur comme constante</i>	263
3.2. Reinhold Martin, du réalisme <i>et</i> de l'utopie	267
<i>Critique esthétique et critique politique</i>	267
<i>Des architectes/yuppies lisant Deleuze</i>	268
<i>Le cas de United Architects</i>	270
<i>Pour un réalisme utopique</i>	272
<i>De la théorie critique au poststructuralisme</i>	274
<i>Le fantôme Utopie, quand sonne le moment de vérité</i>	275
<i>Les villes multi-nationales</i>	278
3.3. Nous n'avons jamais été 'post-critiques'	282
<i>Speaks : contre la critique, mais pas post-critique</i>	282
<i>Whiting : « engager l'autonomie »</i>	283
ESSAI #3 - Responsabilité.....	287
« <i>Engaging Autonomy</i> » : l'autonomie <i>et/ou</i> l'engagement	287
<i>Quelle autonomie au juste ?</i>	289
<i>Quand le néo-pragmatisme s'en mêle : soma-esthétique et critique immanente</i> ..	291
<i>Réconcilier éthique et esthétique ?</i>	294
<i>Quand l'ethnographie s'en mêle : des architectes aux prises avec des objets</i>	296
<i>Quand l'écologie politique s'en mêle : répondre aux choses</i>	299
<i>Pragmatiste plutôt que post-critique</i>	301
PARTIE II - The Pragmatist Imagination.....	303
The Pragmatist Imagination : <i>Pragmatisme vs. pragmatisme</i>	305
Les artifices de la rencontre	306
<i>Dispositif 1 : Séquencer</i>	307
<i>Dispositif 2 : Attribuer des rôles</i>	313
<i>Dispositif 3 et 4 : Mettre en dialogue / Assembler</i>	315
<i>Dispositif 5 : Relier, littéralement</i>	316
<i>Une rencontre artificielle</i>	317
Les raisons de Joan Ockman : le contexte	318
<i>Même milieu, preuve par les questions et les protagonistes</i>	320
<i>Des préoccupations plus directement politiques</i>	322
Les prémisses, ou pourquoi le Pragmatisme ?	322
<i>Une commande</i>	322

<i>Des affinités préalables</i>	323
<i>Un préalable</i>	325
<i>Faire l'histoire</i>	326
<i>Une collaboration</i>	327
La réception et les suites.....	328
<i>L'ambition de faire événement</i>	328
<i>L'absence de reprise</i>	329
<i>La polarisation des recensions</i>	329
<i>Les discussions se prolongent... sans le Pragmatisme</i>	333
<i>Et pourtant, du Pragmatisme quand même</i>	334
<i>Et si...</i>	335
Les raisons de l'échec : du paradoxe à l'évidence.....	336
<i>Une entreprise paradoxale ?</i>	336
<i>Faire importer l'écart</i>	337
<i>Le problème de l'évidence</i>	337
<i>Faire jouer la récalcitance</i>	339
<i>Des Pragmatistes pour contrer l'évidence</i>	340
Une rencontre entre architecture et philosophie	343
<i>Le problème de la rencontre</i>	343
<i>Moment 1 : La reprise doit-elle est fidèle ?</i>	344
<i>Moment 2 : Faut-il reprendre ? Comment reprendre ?</i>	345
<i>La reprise comme « trahison créative » ?</i>	347
<i>Moment 3 : Là où le Pragmatisme fait une différence</i>	348
ESSAI #4 - Imagination.....	361
Imagination / Choses en train de se faire / Diagramme.....	361
« <i>The Pragmatist Imagination</i> », et pourtant si peu.....	361
<i>Dans les faits, toujours le diagramme</i>	363
<i>Peirce, imagination et raisonnement diagrammatique</i>	364
L'imagination pragmatiste, un art moral	367
<i>Dewey, de l'imaginaire à l'imagination</i>	367
<i>Souriau, de la conception à l'instauration</i>	370
<i>L'ubiquité de l'imagination : de l'art à... la vie</i>	373
<i>Dewey : l'imagination morale</i>	375
<i>L'imagination, un art moral</i>	377
Conclusion : une scène peuplée aussi de possibles	378
Le public : penser le rôle social de l'architecte.....	381
Dewey et le public	382
<i>L'éclipse du public</i>	382
<i>Un chapitre en forme de constat</i>	383
La conception d'espaces publics	384
<i>Mais où est le Pragmatisme ?</i>	384

<i>Pour une implication dans les procédures</i>	385
<i>La responsabilité des architectes dans l'espace public</i>	388
<i>Au colloque, encore</i>	389
Une architecture des intérêts existants	390
<i>Walter Hood, l'architecte enquêteur</i>	391
<i>Roger Sherman, l'urbanisme négoce</i>	393
<i>Déjà le tournant post-critique</i>	395
<i>..et une possible alternative</i>	396
Une autre voie de reprise	397
<i>Une suite à The Pragmatist Imagination</i>	398
<i>Hériter un pragmatisme réformiste</i>	398
<i>Des pratiques pragmatistes, historiques ou contemporaines</i>	400
<i>Pour une pratique contingente</i>	401
<i>Là où une réponse commence à se dessiner</i>	402
Trois Pragmatistes en architecture	423
6.1 - Cornel West : Pragmatisme et critique	425
La discussion West-Koolhaas	425
<i>Une rencontre explosive</i>	425
<i>Le potentiel démocratique du Pragmatisme américain</i>	426
<i>Les risques d'un nouveau fonctionnalisme</i>	428
<i>Pragmatisme et engagement politique</i>	429
<i>Pragmatisme et posture critique</i>	430
<i>Une architecture prophétique ?</i>	431
West, les limites du néo-pragmatisme	432
<i>Rorty, l'engagement politique en plus</i>	432
<i>Un autre projet pour le néo-pragmatisme</i>	432
Un pragmatisme prophétique... ..	433
<i>Une généalogie partielle</i>	433
<i>Une forme de critique culturelle</i>	434
<i>Une drôle d'alliance</i>	436
...pour une architecture prophétique	437
<i>Une crise de la critique architecturale</i>	437
<i>La critique par « démystification »</i>	439
<i>Une tentative de mise en pratique</i>	439
<i>Conclusion : un Pragmatiste-Critique au colloque</i>	440
6.2 - Mark Linder : Pragmatisme et langage	447
Dans le sillage de Cornel West	448
<i>La rencontre avec le Pragmatisme</i>	448
<i>Appliquer le Pragmatisme (de Rorty) à l'architecture</i>	448
Un miroir à <i>The Pragmatist Imagination</i>	449
<i>La pro/confusion des disciplines</i>	449

<i>Déjà le même débat</i>	450
<i>La théorie-en-tant-que-critique</i>	451
Une architecture édifiante	452
<i>Avec Rorty, tout est affaire de vocabulaires</i>	453
<i>L'architecture comme langage, avec du Pragmatisme</i>	454
<i>Des architectures édifiantes</i>	455
De <i>Architecture or Edification</i> à <i>The Pragmatist Imagination</i>	457
<i>Un contexte récalcitrant</i>	457
<i>Le malaise face à un succès mal placé</i>	458
<i>The Pragmatist Imagination, une tentative de réconciliation</i>	459
<i>Un participant de l'ombre au tournant post-critique</i>	460
6.3 - Stan Allen : <i>Pragmatisme et situations</i>	465
Les mêmes débats, encore et encore	466
<i>Déjà-vu (dans la thèse)</i>	466
<i>De D à Doppler, pour une architecture « projective » (1992-2002)</i>	467
<i>Une même discussion qui se prolonge (1992-1994-2000)</i>	469
<i>Du Pragmatisme en plus</i>	477
<i>... pour penser une pratique contingente</i>	479
<i>Les effets, mais alors tous les effets</i>	480
Reprendre, à travers un « exemple très concret »	481
<i>Un exemple très concret</i>	481
<i>La commande</i>	483
<i>Emergent Ecologies</i>	484
<i>D'essais en projets : une approche « contextuelle »</i>	485
<i>Des imbroglios de nature et de culture</i>	486
<i>Rétroactivement, une pratique pragmatiste</i>	488
<i>Emergence. Et la responsabilité alors ?</i>	489
Conclusion / Dernier essai : un art de l'émergence	492
<i>De la notion de contexte à celle de situation</i>	492
<i>Un art de l'émergence</i>	494
CONCLUSION – pour une pratique architecturale impliquée	511
<i>Rouvrir l'alternative à la critique</i>	511
<i>« Essayer » une proposition</i>	513
<i>Décrire, spéculer, et décrire encore</i>	517
Bibliographie	521
Index	535

Couverture :
image originale — © Stan Allen (*Semiotext(e) Architecture*, 1992)
traitement d'image — Uri Wegman



Jury :

Didier Debaese, Université Libre de Bruxelles
Isabelle Doucet, The University of Manchester
Hilde Heynen, KU Leuven
Jean-Louis Genard (promoteur)
Pablo Lhoas (président)
Judith le Maire (secrétaire)